

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Artikel: Un chalet : partage d'une expérience
Autor: Dupont, Mathias
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

► UN CHALET : PARTAGE D'UNE EXPÉRIENCE

Mathias Dupont, Saxon (VS), concours-photos

Voici l'histoire de mon chalet qui se trouve en-dessous de l'ancienne église de Saxon, en sortant du village en direction de Sapinhaut. Avec mon père, Frédéric, nous avons entrepris la construction d'un chalet en voulant respecter le travail de nos ancêtres. J'ose dire que nous sommes des nostalgiques d'un temps que nous n'avons pas connu. Chacun des matériaux visibles est, à quelques rares exceptions près, du recyclage. Le vieux bois est le fruit de plusieurs démontages de granges dans la région Chamoson-Riddes-Saxon. La pierre vient des hauts de Saxon, prise dans le torrent des Croix. Les travaux ont commencé en 2007... pour se terminer en 20??. Nous avons encore rajouté un grenier sur le terrain. Nous avons pu, grâce à un sacré concours de circonstances, le démonter dans un hameau au-dessus de Vex pour le remonter pièce par pièce ici. Une expérience riche en émotions et inoubliable ! Il reste encore quelques murs à faire. Je suis en train de faire un mur en pierre sèche (14 mètres de long sur 3.5 mètres de haut pour une profondeur d'1.5 m) afin de casser la pente et de pouvoir profiter de quelques mètres carrés de plat. Il faut dire que la pente de ce terrain ressemble étrangement à celle du village d'Isérables. La pierre vient de la carrière de Saxon. Il s'agit de « déchets » que j'assemble gentiment.

Je n'ai pas su trouver un nom pour mon / notre chalet. Alors, on s'est aussi dit que, puisque l'on construisait autant pour nous que pour les amoureux des vieilles traditions, autant trouver un mot, proverbe ou phrase en patois



qui l'expliquerait et passerait bien dans le cadre. J'ai eu l'idée, papa a trouvé la phrase. Il s'agit d'un proverbe chinois qui dit : « La façade d'une maison n'appartient pas à son propriétaire, mais à celui qui la regarde. » Il ne fallait plus que la bonne personne pour la traduire. Et là, paf ! un article dans le Nouvelliste qui parle du patois de

la vallée de Trient, d'où ma famille est originaire. Il s'agissait d'un article sur Mme Bochatay et sur son travail. J'ai pris contact avec elle. Immédiatement, elle m'a traduit ce proverbe dans son patois, ce qui donne :

**« La fachâde d'ouna mèijon l'è pâ a ché ke la bâti
me a ché ke l'arrevouâdè. »**



Il aura fallu trois jours pour graver et sculpter la phrase sur deux planches en mélèze trois plis de 3 mètres chacune avec les motifs. Il est difficile de saisir la phrase en patois en une fois sur une photo en raison de sa longueur. Depuis, avec un cousin du village, une fois par mois, on se déplace à Salvan pour suivre un cours de patois.



Chalet à Saxon.
Photos Mathias Dupont



Fête cantonale du Patois, Nendaz (VS), 2 septembre 2007. Photo Bretz.